

Des Berbères et de leurs rapports avec les Phéniciens

Aux origines

Seuls quelques objets de pierre ou de poterie ont subsisté des premiers temps de la civilisation en Afrique du Nord, et beaucoup de textes anciens ou d'inscriptions ont disparu. Aussi, comme les historiens romains ou carthaginois parlaient beaucoup d'eux-mêmes que des autochtones, il se trouve que nous ne connaissons que peu de choses sur les Berbères.

Les hommes de l'Afrique du Nord étaient désignés par diverses appellations par les auteurs anciens : *Libyens*, *Afri*, *Mazices*, *Maures*. A souligner surtout que les Grecs et les Carthaginois avaient pris l'habitude d'appeler *Numides* les non-sujets de Carthage, *Libyens* les habitants des territoires soumis et *Maures* les populations de l'Afrique occidentale. Pour les Romains, ceux qui ne parlaient pas le latin étaient dits *Barbari*.

Des divergences subsistent sur l'origine des Berbères, et c'est ainsi que plusieurs hypothèses ont été avancées à ce propos. Ce qui est plutôt prouvé, c'est l'ancienneté et la diversité du peuplement du territoire nord-africain. Il y aurait eu brassage vers la fin du Paléolithique et au cours du Néolithique, entre des hommes de type méditerranéen venus de l'est, des pasteurs sahariens venus du Haut Nil, ainsi qu'un petit nombre de Noirs.

Ces mélanges ont continué à travers le temps, et nombre de populations d'envahisseurs ont fusionné avec les indigènes : Phéniciens, Grecs, Latins, Vandales, Arabes, Turcs. Mais seuls les Arabes, et un peu les Turcs, ont pu modifier de manière profonde les caractéristiques ethniques de l'Algérie. Aussi, il demeure que comme toutes les populations du monde, la société berbère a connu des évolutions et, donc, des modifications à travers l'histoire.

La vie des anciens

La forte natalité et la longévité remarquable des Berbères leur avaient permis de constituer des populations nombreuses. Hérodote¹ parlait d'hommes au corps sain, agile, résistant à la fatigue ; il dit que la plupart succombent à la vieillesse, sauf ceux qui périssent par le fer ou par les bêtes, car il est rare que la maladie les emporte.

¹ Historien grec, 480-425 av. J.-C.

Si les végétaux constituaient la base de leur nourriture, les Berbères se nourrissaient aussi de viande, surtout les nomades d'entre eux, comme le rappelle Hérodote qui dit aussi qu'ils étaient des buveurs de lait. Et si l'activité pastorale, avec les divers animaux qu'ils élevaient, était plus importante, l'agriculture était aussi largement pratiquée, et bien des historiens croient, contrairement à l'idée très répandue, que les Berbères n'avaient pas attendu l'arrivée des Carthaginois pour apprendre à cultiver la terre. Ainsi, diverses céréales, plantes et espèces d'arbres leur servaient de sources nourricières.

En outre, les Berbères s'étaient donné des formes basiques d'habillement et d'habitat. Ils avaient aussi des armes dont ils se servaient pour les besoins de la chasse et de la défense. Par ailleurs, des formes rudimentaires d'art leur sont connues, comme les gravures rupestres, la décoration des poteries et des œufs d'autruche, la fabrication des bijoux, le tissage des tapis et de la céramique. Un art caractérisé surtout par le décor géométrique.

Côté religion, et à l'instar des tous les peuples du monde, les Berbères avaient connu l'idée de l'immortalité, et avaient par conséquent inventé divers cultes, lesquels ils vouaient à diverses divinités. Cela avait été surtout le cas quand ils avaient commencé à se frotter aux divers envahisseurs qui apportaient avec eux leurs croyances. Cependant, la divinité la plus longuement adorée par eux était le dieu Bélier, lié au soleil.

L'arrivée des Phéniciens

D'origine chamito-sémitique, les Phéniciens occupaient dès le XVII^{ème} siècle avant J.-C. la région côtière de l'actuel Liban, appelée Phénicie. Il s'agit principalement de la ville de Tyr, ainsi que Arade, Béryte (actuelle Beyrouth), Byblos et Sidon. Ils furent contraints par les conditions à devenir marins, car ils ne pouvaient sortir de leur ville que par la mer. D'ailleurs, nombreux historiens les considèrent comme étant les premiers marins du monde. Ainsi étaient-ils surtout navigateurs et commerçants.

Pour permettre à leur commerce de s'approvisionner en or et en étain principalement, les Phéniciens avaient l'habitude de se rendre jusqu'en Espagne, riche en toutes sortes de métaux, ainsi qu'aux autres comptoirs de l'Atlantique. Et pour les besoins de leur périple, ils avaient, depuis toujours, pris le territoire de l'Algérie actuelle comme une zone de passage entre ces lointaines destinations de l'ouest et la ville de Carthage. Car celle-ci, après sa fondation par la reine Élixa de Tyr, vers 860 avant J.-C., fut devenue un grand foyer de consommation et de redistribution pour le commerce phénicien. C'est donc ainsi que le long

de leur voie maritime, les Phéniciens se servaient de bases pour se ravitailler en eau douce et éventuellement en vivres et autres besoins. Par conséquent, plusieurs relais avaient été établis par eux le long de la côte algérienne, et cela tous les trente ou quarante kilomètres.

Ces comptoirs avaient été le point de départ de la conquête carthaginoise de l'Afrique du Nord, laquelle s'était limitée à la côte. C'était essentiellement autour de ces points qu'ils avaient fondé de nouvelles colonies. Cela en plus de la région est de l'actuelle Algérie qui dépendait du domaine de Carthage proprement dit. C'est l'exemple de Hippo (Annaba), Saldæ (Béjaïa), Icosium (Alger), Iol (Cherchell)... Par ailleurs, et contrairement aux Tyriens (Phéniciens) qui payaient un tribut aux Berbères, les Carthaginois en imposaient à ces derniers. C'était notamment le cas avec ceux qui habitaient autour de leurs comptoirs, lesquels étaient obligés de leur verser le quart des revenus de leurs terres, ainsi que de leur servir d'intermédiaires avec les habitants de l'intérieur.

Ces derniers, éloignés de la domination directe des Carthaginois, se groupaient en tribus et États avec à leur tête un prince ou un roi. C'est le cas de Syphax, roi des Masaesytes, qui, en régnant à l'ouest, refusa de payer de tribut et d'être un client de Carthage. Cela dit, l'influence punique (carthaginoise) sur les Berbères était très importante. Elle l'était sur le plan matériel, avec tout le système commercial qui permettait une exploitation du territoire et des ressources, comme elle l'était sur le plan culturel, avec notamment l'extension de l'usage de la langue punique, ainsi que sur le plan religieux où nombre de divinités phéniciennes étaient adorées par les Berbères : Tanit, Baal, Hammon...

Avec les Guerres puniques, les Berbères avaient de manière générale pris part contre les Carthaginois qui les avaient pressurés par les impôts. D'abord, lorsqu'ils avaient pressenti l'affaiblissement de Carthage devant la ténacité des Romains, ils se révoltèrent, notamment avec Mathô comme chef. Ce dernier, trahi par le numide Naravas et par les Romains eux-mêmes, avait fini par se faire prendre par les Carthaginois. Une deuxième fois, lorsque Scipion débarqua en Afrique en -204, les princes berbères n'avaient pas accouru à la défense de Carthage, comme celle-ci l'avait voulu. Massinissa, en commençant d'abord par éliminer Syphax, allié de Carthage, avait beaucoup aidé le général romain à battre Hannibal que Carthage avait rappelé en Afrique. Ce fut à Zama, en -202. Cela avait précipité la chute de Carthage qui avait reconnu à Massinissa la possession des terres de la Numidie.